

étaient intéressés à la libre pratique de la sanglante industrie, et beaucoup de localités étaient habitées par de riches bandits; les marchands fournissant, avec de grands profits, toutes sortes de provisions aux hôtes des taillis qui remplissaient par une orgie continuelle les châteaux auxquels les forçait quelquefois l'absence de voyageurs. Plus d'une jolie paysanne avait noué des relations fructueuses avec ces terribles aventuriers. Elles entretenaient par eux l'aisance et la sécurité dans leur maison et les protégeaient en retour contre l'hostilité des populations.

Donc, *La Rapière* se hâtait de gagner la forêt de Bondy pour avortir le capitaine Bec-d'Aigle, dont il était un des lieutenants, qu'il y avait de bons coups à faire dans la Normandie, en ce moment mise à feu et à sang.

S'il avait réglé sa marche sur celle de Gaston de Beaulieu, c'est qu'il avait flairé l'officier du roi et qu'il s'était d'abord consulté pour savoir s'il l'attaquerait, afin de le dépouiller, au risque de compromettre la mission qu'il s'était donnée, ou s'il le laisserait passer devant lui, pour n'être pas remarqué.

Son manège avait éveillé les défiances de Gaston, et nous avons vu ce qu'il en était résulté.

La Rapière était descendue à l'hôtellerie de la Poste, son plan bien arrêté. La tactique de Gaston qui avait failli lui être si funeste, le décida à se venger du marquis et à lui tendre un piège qui devait lui livrer le jeune homme pieds et poings liés.

Il y fut du reste amené par d'autres considérations.

L'affaire des chevaux possédés du diable avait dû faire un bruit énorme; on l'accusait de maléfice, toute la maréchaulx allait être lancée à ses trousses. La malchance pouvait le priver d'un cheval frais; on allait prendre peut-être, pour le rattraper, des chemins de traverse qu'il ne connaissait pas.

Il se décida donc à courir la plus longue course possible, et poussa sa bête tant qu'elle put ailer. Le pauvre animal mis sur les dents, bronchant à chaque pas, défaillant sur ses jambes, faisait des efforts désespérés pour marcher, excité qu'il était par son cavalier; celui-ci, véritable bourreau, voyant que l'éperon restait sans effet, le lardait à coups de poignard pour le tenir debout sous l'aiguillon de la douleur.

Il alla encore quelque lieues, manquant son chemin des traces rouge du sang qui coulait de ses plaies. Enfin, il tomba pour ne plus se relever aux environs de Meulan.

La petite ville de Meulan, entourée de collines verdoyantes, environnée de nombreuses maisons de campagne, est bâtie dans une situation pittoresque, en partie sur la rive droite de la Seine, et en partie dans un île appelée le Fort et reliée à la rive gauche par un vieux pont de pierre. Un grand rideau de haut peupliers la cache en amont, et elle se montre brusquement au voyageur qui arrive du côté de Mantes.

La partie insulaire de la ville tire son nom d'un fort qui s'y trouvait à l'époque où se passe ce récit. Cette bastille était défendue par quatre grosses tours, dont l'une commandait l'entrée du pont. Ces tours, ce fort qui bravèrent les armées de la Ligue complètement

disparus, et c'est en vain que le Parisien qui fréquente ces parages en cherche quelques débris.

La Rapière s'était arrêté à une centaine de toises de la rivière. La nuit était venue, noyant les rives de la Seine dans de sombres vapeurs. Le ciel était clair pourtant, et les coteaux émergeaient de ces ombres, rayant la nuit de leur vagues profils et traçant à l'horizon une dentelure grisâtre.

Avant d'abandonner sa monture, notre bandit visita les fontes de sa selle et prit les pistolets qui s'y trouvaient.

Comme il était déjà armé, cela lui faisait un véritable panoplie. Mais il savait que ses compagnons de la forêt de Bondy lui sauraient gré d'enrichir leur arsenal. Il s'orienta alors pour se rendre compte du lieu où il se trouvait.

Le chemin suivait en cet endroit une sorte de tranchée qui descendait vers la Seine. A gauche, à vingt pas, s'élevait une grande et sombre construction, flanquée de tourelles et surmontée d'un clocher dont la flèche se découpait dans la clarté sidérale de cette nuit sereine. Tout à coup, le calme de la vallée fut troublé par les sons d'une cloche argentine qui appelait à la prière les religieuses de l'Annonciade. La Rapière avait tressailli à ce bruit qui avait éclaté au-dessus de sa tête. Il se trouvait en effet tout près du couvent dont Charlotte du Puy de Jésus-Maria était alors abesse. Un grand mouvement se produisit alors dans le bâtiment des religieuses. En s'approchant dans la porte d'entrée, notre bandit remarqua avec surprise que deux mousquetaires y montaient la garde.

L'un avait la casaque des gardes du roi, et l'autre celle des gardes du cardinal de Richelieu.

— Oh! oh! se dit notre homme? que veut dire cela? Est-ce que par hasard la cour serait ici? Au fait, toutes les fois que notre reine Anne d'Autriche va à Forges, soit en compagnie de son fantôme de roi, soit sous la surveillance de l'éminence rouge, elle s'arrête dans ce couvent où elle a de bonnes amies... Eh! eh!... il y aurait peut-être quelque bon coup à faire ici... Allons! allons! ne faisons pas fausse route; la Normandie nous offre de franches lippées et un riche butin; de ce côté là il y a toute sécurité et tout profit, tandis qu'à rôder autour des grands seigneurs qui ont le bras long, des épées plus longue encore, on attrape toujours de mauvais coups.

Il s'éloigna du couvent et revint sur ses pas, pour se mettre à l'abri des regards indiscrets.

— Satanés gardes! murmura-t-il, ces hommes là vont me gêner. Bah!... l'affaire s'exécutera sans bruit.

Puis, ayant respecté soigneusement les lieux autour de lui, il avisa deux arbres qui bordaient la route de chaque côté.

— Voilà mon affaire, se dit-il.

Alors des vastes poches intérieures de sa casaque il tira un paquet de cordes.

Un tortis de chanvre est aussi utile à un voleur que des fausses clefs; il peut à chaque instant, au cours d'une expédition, avoir besoin de grimper ou de s'affaler. La Rapière, en brigand émérite, savait cela, aussi était-il toujours muni de ce flexible instrument.

— La suite au prochain numéro. —